

JEUDI 6 AOUT 1964

Fripounet

Marisette

N° 32

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Une nouvelle
aventure
de "Fripounet
et Marisette"
à partir
de la semaine
prochaine.

MATHOUM

ÉCHOS DE PARTOUT



« Les Baladins savent bien s'amuser », nous disent les lectrices de CAPDENAC (Aveyron). Cette photo nous le montre bien, n'est-ce pas ?

Avec leur plus joli sourire, les 3 Clubs de Val d'IZE, dans l'Ille-et-Vilaine, vous présentent leur jardin japonais.



Voici de sympathiques Baladins ! Qu'ils seront contents de voir leur photo dans leur journal !

Les Baladins de PLUMELIN (Morbihan).



Le Club Bobo de BESANÇON (Doubs) est heureux de nous présenter sa mascotte. Comme il s'agit de garçons astucieux, ils ont aussi réalisé un tampon en linogravure. Voici un club très organisé !



CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

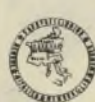
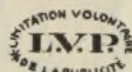
RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 **ADMINISTRATION** : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE** demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ (sauf SUISSE)	ÉTRANGER
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS



TEXTE DE LOUIS SAUREL

La Fin de "Lusitania"

DESSINS DE PIERRE BROCHARD

LE 1^{er} MAI 1915, LE GRAND PAQUEBOT ANGLAIS "LUSITANIA" VA QUITTER NEW-YORK POUR SE RENDRE EN ANGLETERRE AVEC 2000 PASSAGERS A SON BORD.

PARMI EUX LE MILLIONNAIRE AMERICAIN VANDERBILT, ET LE CÉLÈBRE COLLECTIONNEUR ANGLAIS HUGH LANE.

MON CHER VANDERBILT, AVEZ-VOUS LU L'AVERTISSEMENT DE L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE PUBLIÉ DANS LE "TIMES" DE NEW-YORK ?

OUI, LES ALLEMANDS DÉCLARENT QU'ILS POURRAIENT COULER TOUT NAVIRE DE GRANDE BRETAGNE NAVIGANT DANS LES EAUX TERRITORIALES ANGLAISES AUX RISQUES ET PÉRILS DE TOUS LES VOYAGEURS !

CROYEZ-VOUS UN TORPILLAGE POSSIBLE ?

NULLEMENT ! SI LE "LUSITANIA" EST ANGLAIS, NOUS SOMMES 188 AMÉRICAINS À BORD ET LES ÉTATS-UNIS NE SONT PAS EN GUERRE AVEC L'ALLEMAGNE !

À 12 HEURES 20 LE PAQUEBOT QUITTE LE QUAI

... ET LES JOURS PASSENT. LA TRAVERSÉE S'ACCOMPLIT PAR UNE MER CALME.

NOUS SOMMES LE 6 MAI. DEMAIN NOUS SERONS À LIVERPOOL.

REGARDEZ ! ... COMME TANT D'AUTRES, CETTE FEMME N'A PAS QUITTÉ SA CEINTURE DE SAUVETAGE DEPUIS NEW-YORK !

C'EST GROTESQUE ! LE VOYAGE S'ACHÈVE, MAINTENANT ! NOUS N'AVONS PLUS RIEN À CRAINDRE !

PRÉCISEMENT, LE PAQUEBOT ENTRAÎT MAINTENANT DANS LA ZONE DANGÉREUSE ET

SIR, UN MESSAGE DE L'AMIRAL COMMANDANT À QUEENSTOWN ...

au Cap^m Turnee comme le Lusitania
 Tout matins au large de
 l'île sud de l'Irlande -

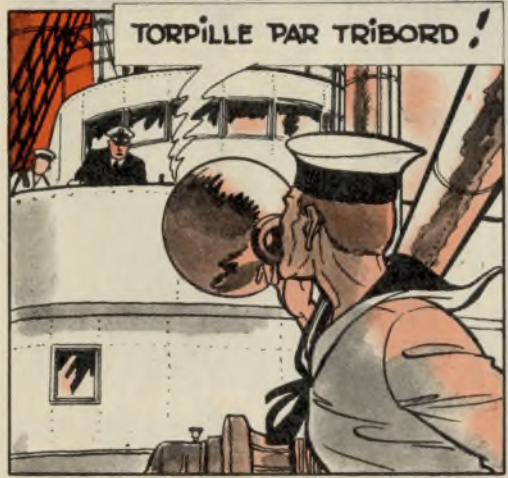
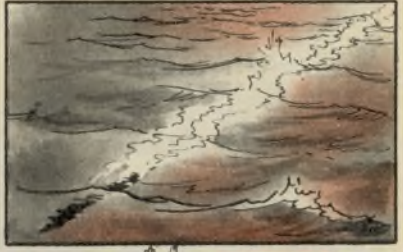


LA MENACE SE PRÉCISE. J'AI FAIT VÉRIFIER LES EMBARCACTIONS ET DOUBLER LES VIGIES. RESTONS SUR NOS GARDES ...

LA JOURNÉE ET LA NUIT SE PASSENT SANS INCIDENT. LE LENDEMAIN, PEU APRÈS 14 HEURES, COMME LA CÔTE ANGLAISE EST EN VUE, UNE PAS-SAGÈRE POSE NÉGLIGEMMENT UNE QUESTION :



CE N'EST PAS UNE TORPILLE, DITES ? ...



TORPILLE PAR TRIBORD !



14 h. 08. UN ENORME GEYSER... UNE "EXPLOSION TERRIBLE"... LE LUSITANIA EST TOUCHÉ À MORT ...



DU CALME ! CONSERVEZ VOTRE CALME !



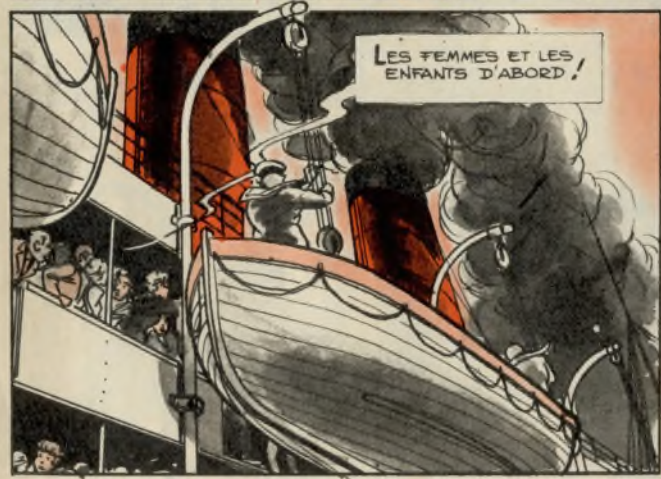
COMMANDANT, QUE FAUT-IL FAIRE ?

RESTEZ OÙ VOUS ÊTES, MADAME, LE LUSITANIA NE CRAINT RIEN !



SOS ... VENEZ IMMÉDIATEMENT DIX MILLES AU SUD DE HEAD OLD KINSALE. SOS ... SOS ... SOS ...

POURTANT ...



LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD !



VA, MARY !! AU REVOIR !!



UNE FAUSSE MANŒUVRE À BABORD PROVOQUE UNE CATASTROPHE.



AUTOUR DE L'ÉNORME COQUE QUI S'INCLINE RAPIDEMENT, C'EST LE DÉSORDRE, LA CONFUSION ...

... OÙ SE MÉLENT DES SCÈNES ATROCES ET DES ACTES SUBLIMES.



ALLEZ, JOHN, EMBARQUEZ DANS CES CANOTS TOUTES LES FEMMES ET LES ENFANTS QUE VOUS POURREZ !

MAIS VOUS, MONSIEUR ?

NE VOUS OCCUPEZ PAS DE MOI !



DE QUEENSTONE - OÙ L'APPEL DE DÉTRESSE A ÉTÉ CAPTÉ - PARTENT TOUTES LES UNITÉS DISPONIBLES ...



A MOI ! AU SECOURS ! J'AI PEUR !



UN INSTANT, MES AMIS, JE REVIENTS !



ALLONS, MADAME, PRENEZ VITE PLACE À BORD D'UN CANOT !

ET VOUS ?



LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD ! ALLEZ

VANDERBILT NE SAIT PAS NAGER. IL DISPARAITRA AVEC LE LUSITANIA.



VOUS POUVEZ VOUS SAUVER, MAINTENANT. BONNE CHANCE !



L 14 HEURES 30 ... LE PAQUEBOT PIQUE BRUSQUEMENT VERS LE FOND ENTRAÎNANT SON COMMANDANT ET UNE FOULE DE NAGEURS. LE COMMANDANT SERA REJETÉ PAR UN REMOIS. IL N'Y AURA QUE 701 RESCAPÉS.

PEU DE TEMPS APRÈS L'HORRIBLE TRAGÉDIE, LES ÉTATS-UNIS ENTRAÎENT EN QUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE

FIN



Le Serm

RÉSUMÉ. — Le Chevalier de Saint-Clair s'est lancé à la poursuite de l'Anthémis.



HALTE ! J'AI UNE BALLE POUR CHACUN DE VOUS SI VOUS NE REMONTEZ PAS À BORD À L'INSTANT !

CE MOMENT ...



ANTHÉMIS EN VUE PAR TRIBORD AVANT !



ALERTE ! PAR ICI ! ENVOYEZ UN HOMME DE BARRE ! VITE !

OBÉISSONS-LUI ... J'AI PRÉVU UNE MÈCHE ASSEZ LONGUE ... TU ... TU ES SÛR ?



EN UN INSTANT TOUT L'ÉQUIPAGE EST SUR LE PONT.

LE CORNORAN REPRIS EN MAIN FORCE SUR SA PROÏE ...

... ET HISSEZ LE PAVILLON NOIR, LES ENFANTS ! COMME AU BON VIEUX TEMPS DE MONSIEUR BART !

CAPITAINE, J'AI À VOUS PARLER ...



GARNI À PLEINE TOÏLE, LE PIN VAISSEAU GAÛNE RAPIDEMENT DE VITESSE LE LOURD BÂTIMENT DE CHARGE ...



SUR L'ANTHÉMIS L'ALERTE EST DONNÉE, TONNÉE PAR UN COUP DE CANNON.

BRICK CORSAIRE PAR BÂBORD ARRÈRE !



DI-DIS ... TU ES CERTAIN ... QUE ... QUE LA M ... MÈCHE ... ?

MAIS OUI, MAIS OUI ... MAIS EUH ... ON POURRAIT QUAND MÊME SONGER À ... À ... CHERCHER LE MOYEN DE ...



LE CORSAIRE NOUS ORDONNE DE STOPPER !

OUI DA ! PARÉ, VOUS-AUTRES ?



AU NOM DU ROI, VEUILLEZ VOUS METTRE EN PANNE IMMÉDIATEMENT ET VOUS LAISSER ARRAISONNER !

VOICI MA RÉPONSE ...



ALORS, DÉCOUVRANT DES BÂTIÈRES CAMOUFLÉES ...

ent du Chevalier

John Pierre Brochand

7



NOUS ALLONS DONNER À CES
POUILLEUX UNE LEÇON DE
TIR AU CANON !
PARÉ, LES BATTERIES ?



NE TIREZ PAS !
ET LAISSEZ-NOUS
ALLER ! ... SINON
NOUS PASSONS TOUTS
NOS PASSAGERS
AU FIL DE L'ÉPÉE !



PAR TOUTS LES MILLE
TONNERRES DE
TOUTS LES ...

RAPPROCHEZ-VOUS
LE PLUS PRÈS POS-
SIBLE DE L'ANTHÉMIS
ET... SACHEZ PROFITER
DE L'EFFET DE SURPRISE
QUE JE VAIS CAUSER ! ...



SI VOUS VOUS RENDEZ,
JE LIBÈRE AUSSITÔT CES
DEUX HOMMES QUI
DÉSIRENT VOUS PARLER
....



OUI, CAPITAINE ! NOUS SOMMES DES
VÔTRES ! NOUS AVONS MINÉ LA
SAINTE-BARBE * ! NOUS ALLONS TOUTS
SAUTER ! RENDEZ-VOUS ! DE GRÂCE !

PRÊTS ?

!QUOI ?

* SOUTE AUX POUDRES .



METTANT À PROMPT L'INSTANT DE STUPEUR, LE
CORSAIRE ENGAGÉ SON
BEAUPRÈ DANS LES HAU-
BANS DE L'ANTHÉMIS ET ...



A L'ABORDAGE !



EN QUELQUES INSTANTS, L'ANTHÉMIS
TOMBE AUX MAINS DES CORSAIRES ...
LES PRISONNIERS
SONT LIBÉRÉS .



PITIE ! ... GRÂCE ! LIBÈREZ-
NOUS ! NOUS FERONS CE QUE
VOUS VOUDREZ ! ... PARDON ! ...
LA MÈCHE ... DOIT ÊTRE ...



LA MÈCHE ? MAIS LA VOICI !
JE VOUS AI SURVEILLÉS DE SI
PRÈS DEPUIS VOTRE EMBARQUEMENT,
QU'À PEINE L'AVIEZ-VOUS ALLU-
MÉE ... JE L'ÉTEIGNAIS !

PEU APRÈS ...



J'AI CONTÉ L'ANTHÉMIS À MON SECON
POUR QU'IL RAPATRIE CES PAUVRES
BOUGRES ET QU'IL CONTIE LES
FRIPAILLES À LA JUSTICE .
MOI JE VAIS FAIRE RELÂCHE À JERSEY .
ET VOUS, CHEVALIER, QU'ALLEZ-VOUS
FAIRE, À PRÉSENT ?



ÉCRIRE AU ROI, D'ABORD, POUR L'INSTRUIRE
DE CETTE AFFAIRE . ET DE SES INSTRU-
CTIONS DÉPENDRA LA SUITE DE MES AVENTURES !

Fin de
l'épisode

V'la le bon vent ! VIVE LA V



Il y a encore très peu de temps, il n'y avait que deux catégories de personnes à faire de la navigation à voile : les marins-pêcheurs et les milliardaires.

Les marins-pêcheurs font encore de la voile ; encore que leurs bateaux soient de plus en plus remplacés par des moteurs.

Quant aux milliardaires, leurs grands bateaux blancs aux cuivres étincelants dorment sagement, orgueilleusement, à l'ancre dans les ports. Ils servent surtout de cadre à des réceptions fastueuses. Mais pas plus aujourd'hui qu'hier, on ne hisse leur voile au vent.

Heureusement, une troisième catégorie vient de naître et s'étend de jour en jour : celle des navigateurs de plaisance. Autrefois passe-temps coûteux, la navigation de plaisance va peut-être devenir un sport accessible au plus grand nombre et c'est tant mieux.



IL FAUT ALLER A L'ÉCOLE

Les organisateurs du salon nautique se frottent les mains : chaque fois qu'ils exposent leurs dernières créations, les visiteurs affluent, surtout les jeunes. La navigation à voile est à la mode : disons plutôt qu'elle est une nécessité. La vie trépidante des villes, sans air et sans lumière, donne de plus en plus envie de s'embarquer sur un bateau, de sentir l'odeur de l'eau (car il n'y a que dans les livres de sciences que l'eau est incolore, inodore et sans saveur), de respirer l'air du large.

Et pour cela il n'y a rien de tel que de se faire les muscles, que d'embarquer sur un « dériveur ». Mais pour cela, il faut connaître, et pour cela aussi, il faut aller à l'école.

OILE !



Photos KEYSTONE.



IL N'EST JAMAIS TROP TOT POUR COMMENCER

Pour conduire un bateau, pour « barrer », il faut avoir du muscle, du coup d'œil, bien sûr. Il faut surtout avoir le « sens » de la mer et ce sens, on l'acquiert d'autant mieux qu'on s'y est mis tout jeune.

Patrick Haegeli fut champion de France à quatorze ans !

Un garçon de six ans (une petite fille aussi) peut accompagner son père ou son frère aîné sur le bateau et commencer à tâter le vent. Si vous en avez l'occasion, pendant les vacances, ne manquez pas de monter sur un bateau de plaisance.

Une condition indispensable cependant : il faut savoir nager. Mais la natation c'est comme la marche : on l'apprend tout jeune et c'est bien agréable.

A. V.

UN JEUNE SPORT DÉJÀ ANCIEN

● La navigation à voile n'est pas une nouveauté !

En 1613, les badauds peuvent admirer quelques bateaux à voiles qui s'engageaient dans un « tournoi » comme on n'en avait jamais vu jusqu'alors. Ce furent les premières régates.

● En 1675, Louis XIV possédait deux « yachts » (on employait déjà ce nom) qui évoluaient sur le grand canal de Versailles.

● Le Musée de la Marine du Palais de Chaillot, à Paris, conserve l'avant et l'arrière du « Marie-Thérèse ». Ce bateau servait à la promenade de la reine Marie-Antoinette en 1777.

● En 1840 furent organisées les premières régates françaises en mer. Elles eurent lieu le 29 juillet.

BOURRINE DU MARAIS BRETON VENDÉE

A l'embouchure de la Loire : le « marais breton », zone marécageuse aux cultures maraîchères, fait partie du département de la Vendée, historiquement du Poitou. Canaux et fossés : circulation en bateaux plats (« yoles »). Habitations basses, confondues avec le paysage, appelées « bourrines » (construites en bourre : terre, paille, roseaux hachés). Murs épais. Pas d'étage. Pièces sans plafond. Toit : roseaux séchés (roches) maintenus par des perches. En général : pièce unique cloisonnée par des armoires. Porte ouvrant sur l'étable.

toits. Les toits sont centrés, dépassant également de chaque côté. Celui étable (B 2) sera en premier collé sur un mur habitation par onglets 3, 4. CHEMINÉE (C) : Fermée sur côté par onglet 16 et dessus par les 17, 18, 19. Fixée au toit d'habitation (B 1) par onglets 20, 21.

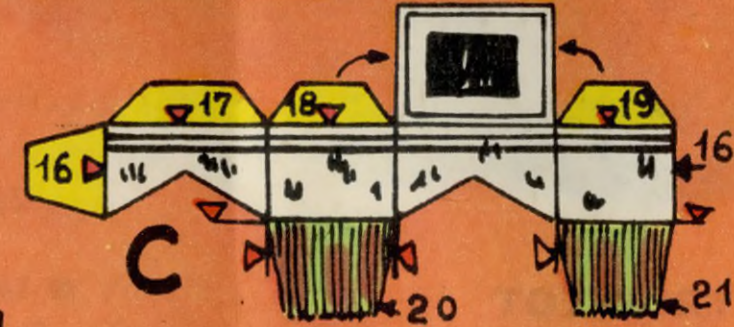
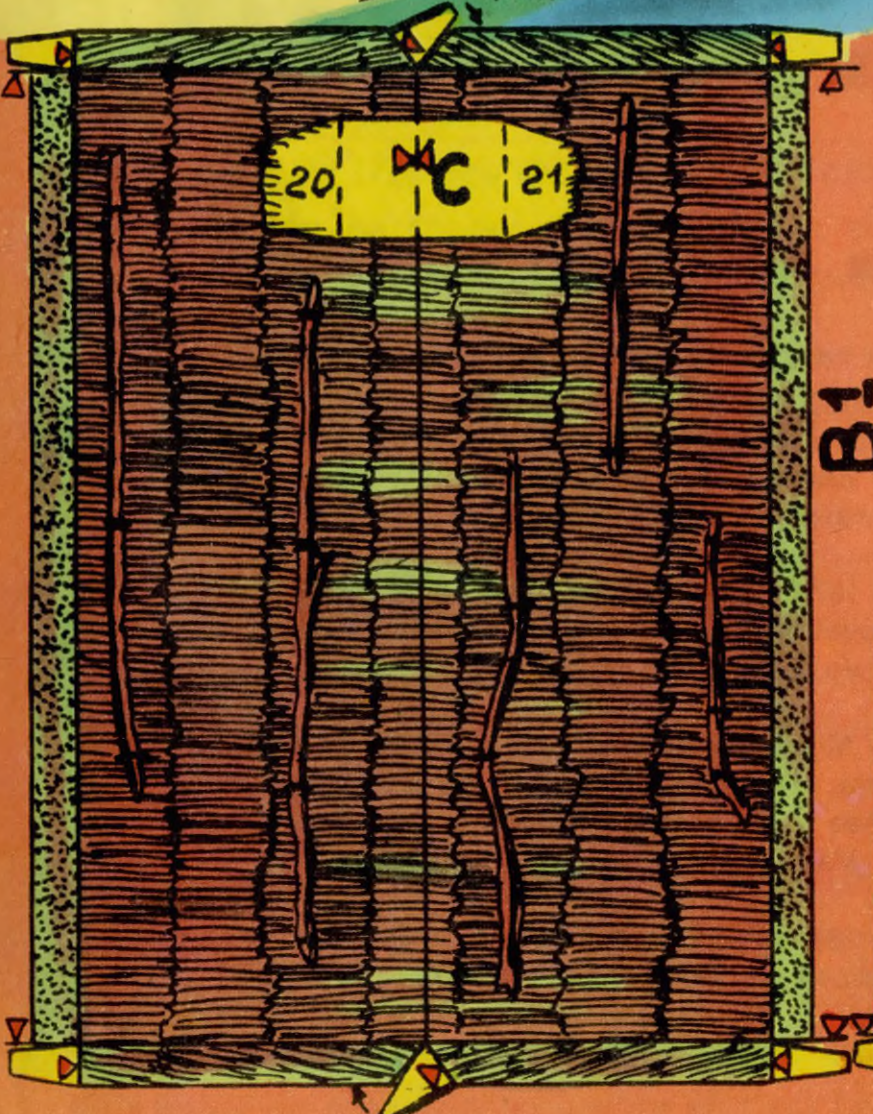
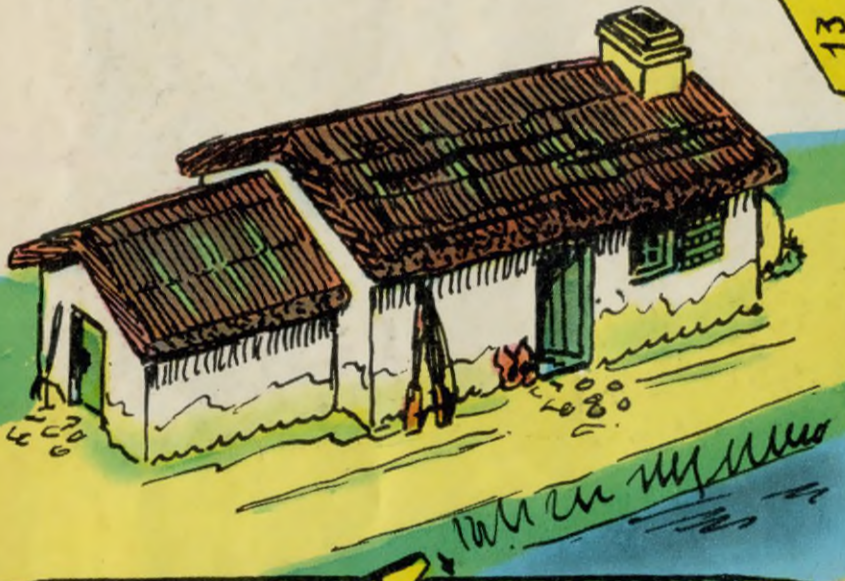
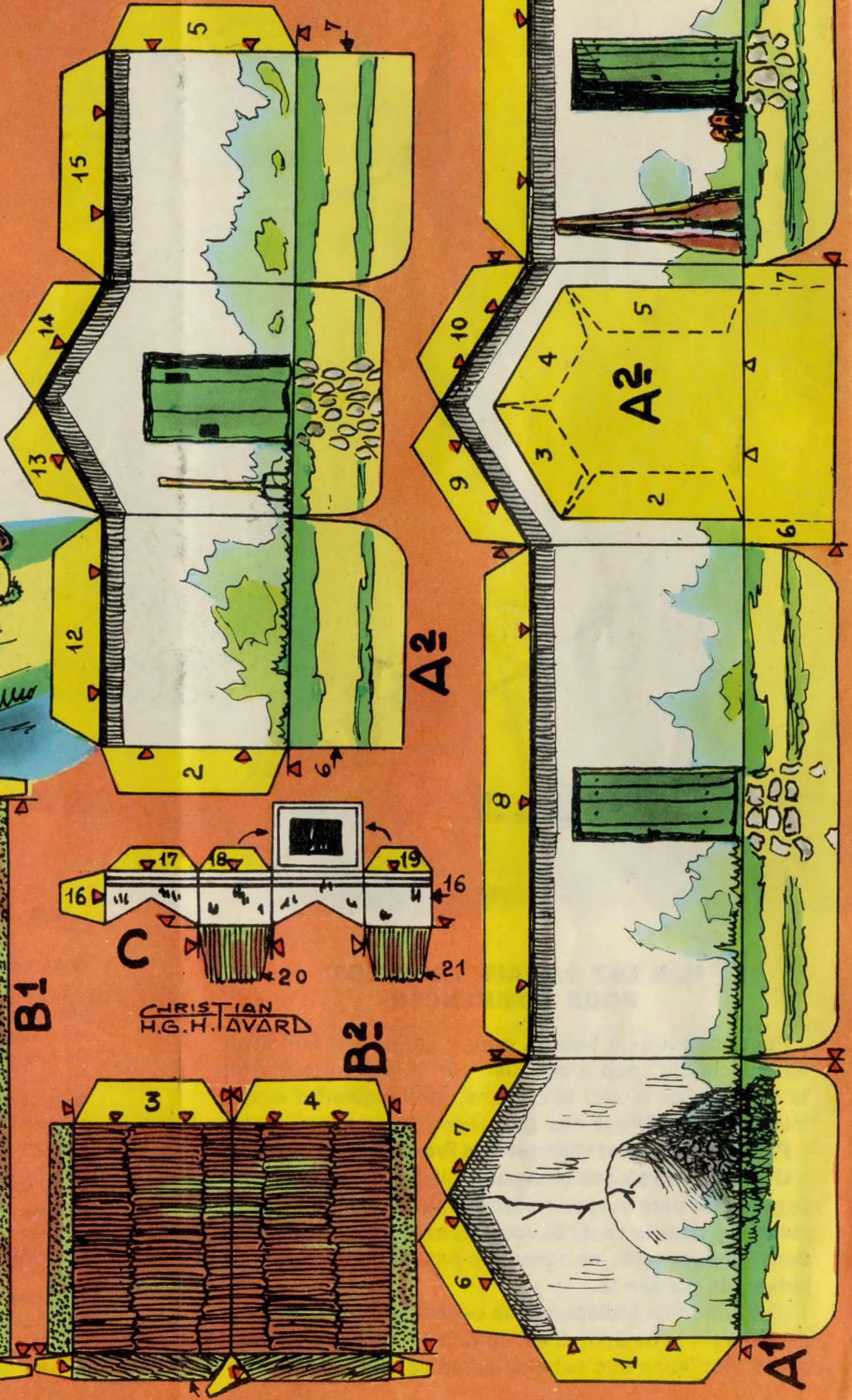
Coller l'ensemble par embases rabattues extérieurement sur bristol fort de 12 cm x 7 cm peint à la détrempe ou à la gouache. Vous aurez une maison de plus dans votre collection (voir « Fripoune-Marisette », n°s 4, 8, 12, etc...).

CONSEILS GÉNÉRAUX

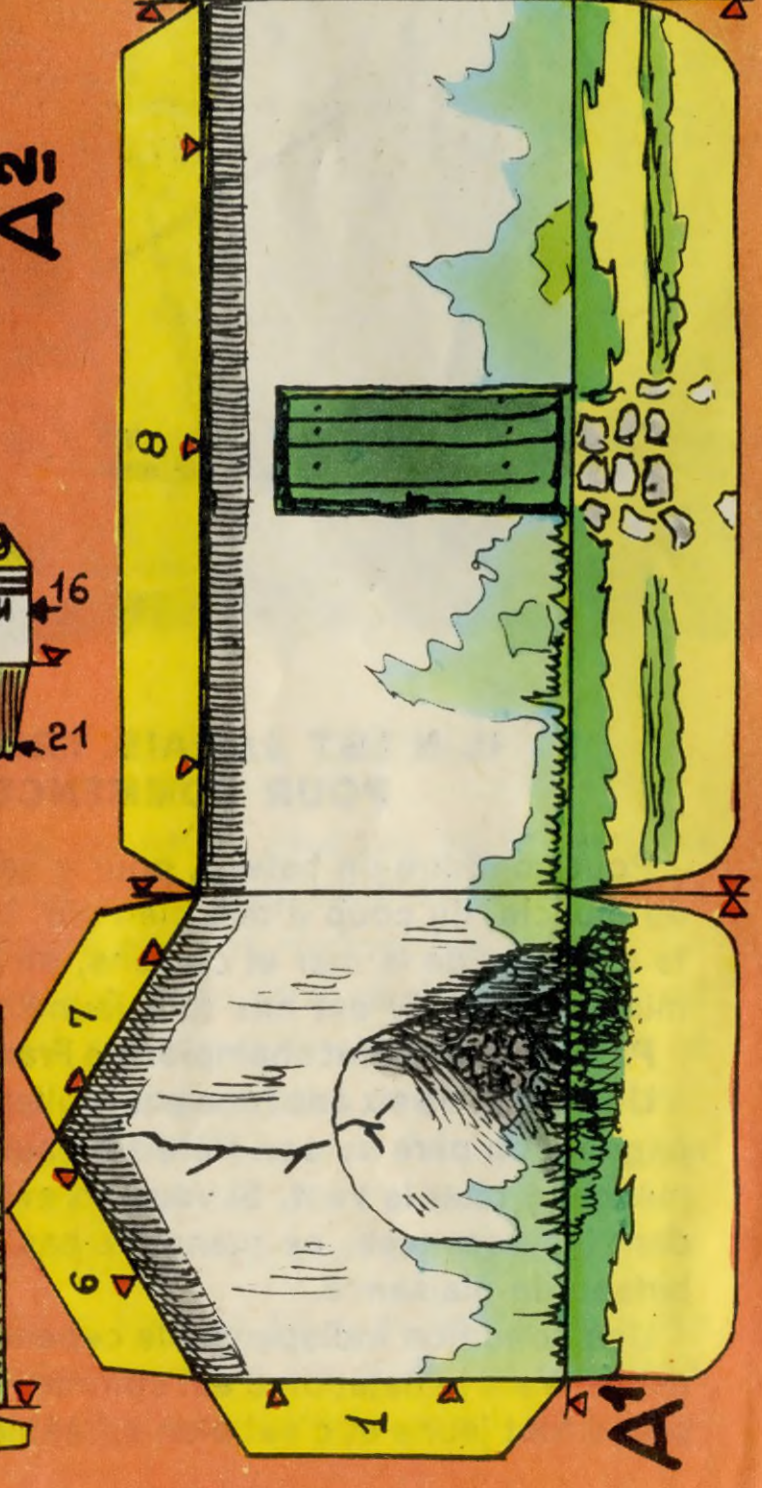
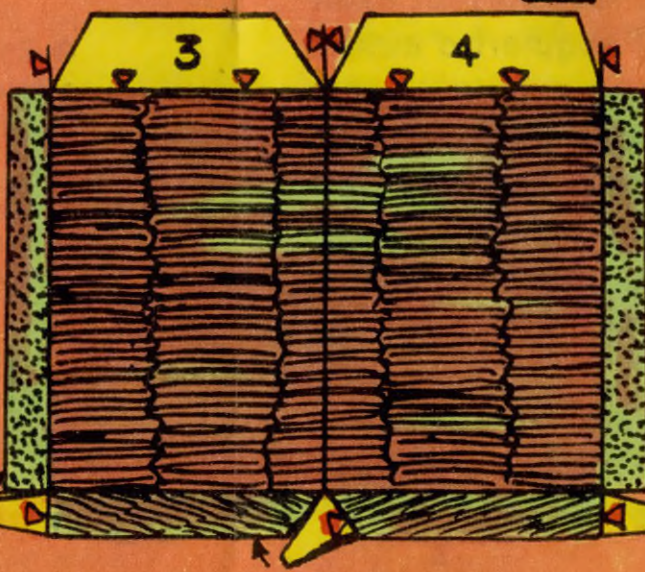
Coller la feuille sur du carton mince ou bristol. Laisser sécher. Découper. Avant de plier, « casser » les lignes de pliage (triangles rouges), en passant le dos d'une pointe de ciseaux sur les lignes (s'appuyer le long d'une règle). Les onglets à coller en jaune portent un numéro correspondant avec les emplacements. Colle cellulosique en tube, séchant vite.

PLAN A SUIVRE

5 PARTIES : A 1. Murs habitation. — A 2. Murs étable. — B 1. Toit habitation. — B 2. Toit étable. — C. Cheminée. — MURS : fermer murs habitation (A 1) en collant onglet 1 sur façade. Sur un mur pignon, monter les 3 murs étable (A 2) par onglets 2, 3, 4, 5. Sur la partie sol, embase habitation relevée vers l'extérieur, coller par onglets 6,7 les embases correspondantes de l'étable (A 2). TOITS : plier le toit d'habitation (B 1) en son centre; rabattre les bords, coller par onglets trapézoïdaux. De même pour toit étable (B 2). Avant collage des toits, les onglets supérieurs des murs 6 à 15 sont pliés presque verticaux pour s'appliquer au verso des



CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



Rencontrer le SEIGNEUR

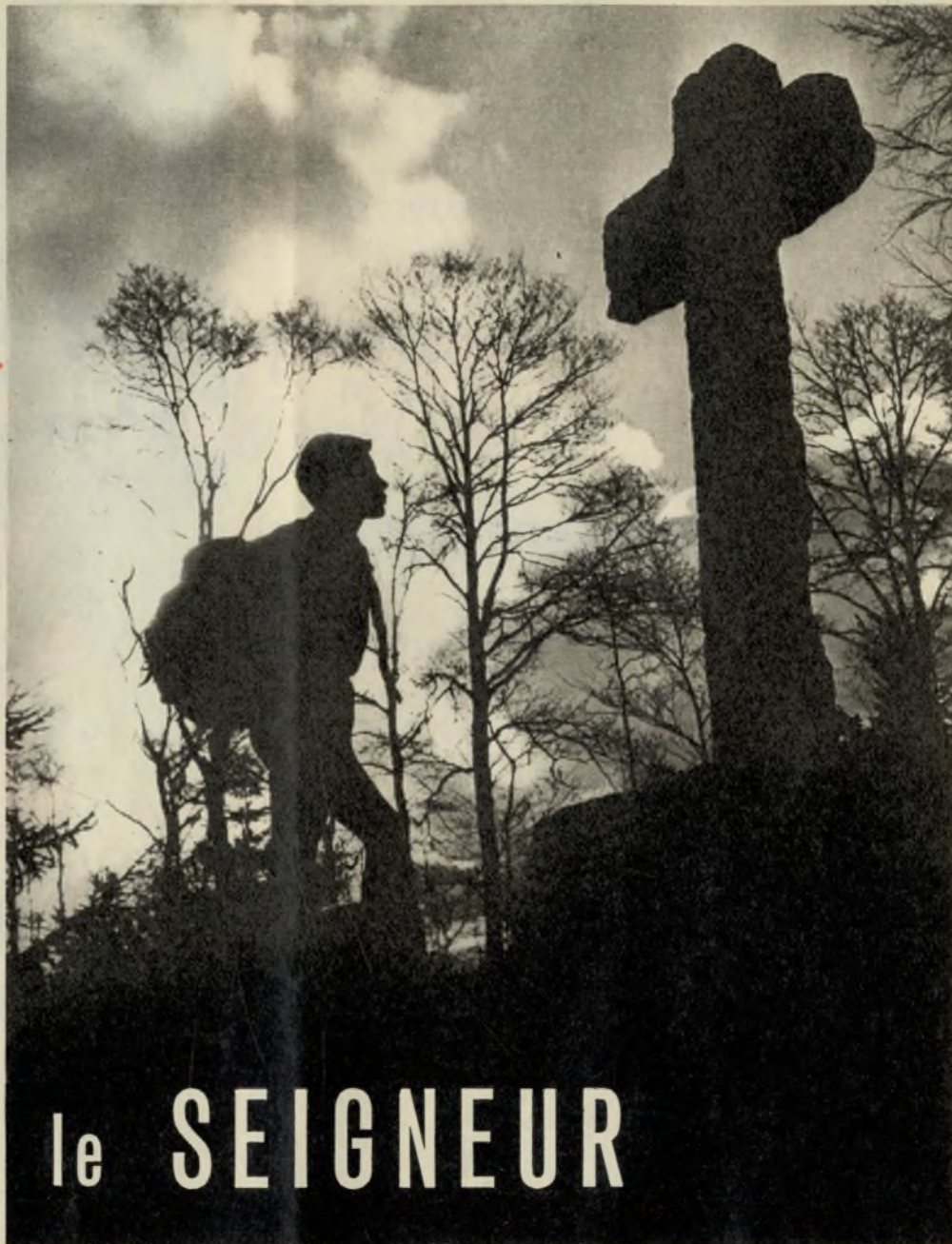


Photo MANSON.

— Zachée, descends, c'est chez toi aujourd'hui que je veux m'arrêter!

Et Zachée se hâta de descendre de l'arbre sur lequel il était monté pour voir Jésus, et il le reçut avec joie chez lui.

Ceci se passait il y a bien longtemps déjà et, si tu écoutes bien la lecture de l'Évangile chaque Dimanche à la messe, tu auras remarqué combien le Seigneur Jésus aimait procurer la joie à tous les gens qu'il rencontrait sur sa route.

Chaque fois ils ressentaient en eux comme un appel à changer quelque chose, à rayer la méchanceté de leur vie, pour devenir meilleur, pour aimer comme lui!...

C'est normal puisque Jésus est venu pour cela...

Pour sauver ce qui était perdu... pour pardonner!

Aujourd'hui, le Seigneur t'appelle, toi aussi, comme Zachée, comme la Samaritaine et bien d'autres.

Il appelle tes amis, il nous appelle tous...

« C'est chez toi aujourd'hui que je veux m'arrêter! »

Resteras-tu perché tout seul sur l'arbre de tes défauts, éloigné du Seigneur et de tes amis pour connaître la joie du pardon ?

A toi de savoir ouvrir la porte de ta maison.

Par ta confession du 15 août, tu peux rencontrer le Seigneur et, en Lui, retrouver tous tes amis.

LE PÈRE.

En colonie, au camp, ou même avec vos amis les « Badins du Soleil » (cousins, cousines et petits amis), montez donc un feu de camp.

Vous y prendrez beaucoup de plaisir et plus encore, sans doute, vos parents, leurs amis, Monsieur le Maire et Monsieur le Curé, enfin tous vos invités.

Mais un bon feu de camp ne s'improvise pas. Il faut savoir l'organiser.

FEU DE CAMP

LE FEU ET SES SERVANTS

Le feu doit servir à éclairer la scène. Il remplace les feux de la rampe du théâtre. Il doit donc éclairer, sans éblouir.

Prévoir un bon tas de bois, du petit pour l'allumage, du gros pour tenir le feu, aussi longtemps qu'il le faudra.

Il n'y a pas de fumée sans feu ; il y a aussi rarement de feu sans fumée. Évitez donc de placer vos invités de telle façon que le vent leur rabatte toute la fumée dans les yeux.

Tout au long du jeu, les servants veilleront à allumer le feu au bon moment, c'est-à-dire entre les scènes pour que l'éclairage soit toujours satisfaisant, sans gêner le jeu des acteurs.

Deux servants doivent suffire mais c'est un minimum.

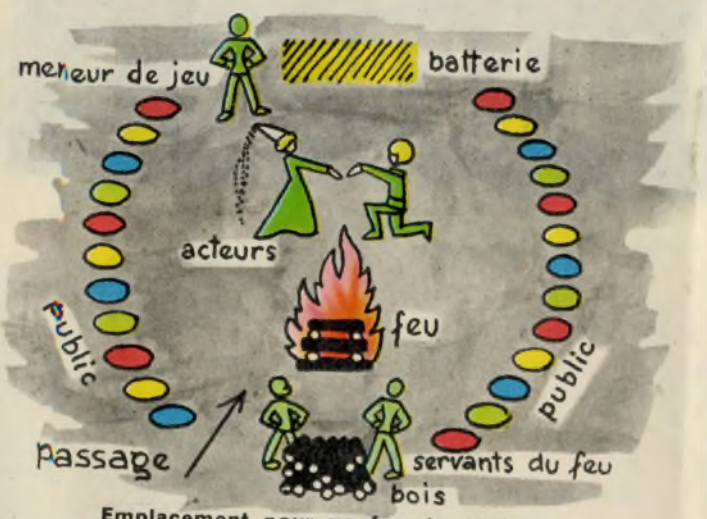


LES CLAQUETTES

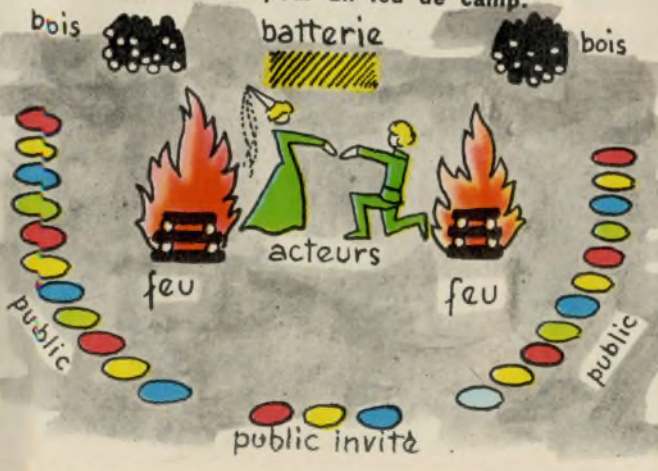
Diviser l'assemblée en deux groupes A et B. Le groupe A frappe dans ses mains quand le meneur de jeu lance le poing droit dans sa direction. Le groupe B fait de même quand le meneur lance le poing gauche dans sa direction.

Chaque groupe applaudit tant que le meneur a le bras tendu. Il cesse dès que le meneur replie le bras.

C'est au meneur de varier le rythme, en faisant des gestes de plus en plus longs ou saccadés.



Emplacement pour un feu de camp.



LE MENEUR DE JEU

C'est lui qui donne son rythme au feu de camp. Grâce à lui, tout le monde s'amuse. Personne ne s'ennuie.

Il accueille les invités, fait applaudir les acteurs en utilisant des « bans ». Il y a toujours une bonne histoire à raconter ou une chanson à lancer.

Quand une troupe d'acteurs jouent une scène, il veille à ce que les acteurs suivants se préparent. Lui, on ne l'applaudit pas. Et pourtant, c'est lui qui a le rôle le plus important.



QUELQUES BANS FACILES



LA JOLIE PLUIE D'ÉTÉ

Le meneur raconte une histoire tout en imitant le bruit de la pluie avec ses doigts.

« L'autre soir je suis allé me promener, il faisait très beau. Tout à coup je sens une goutte qui me tombe dans le cou ».

Le meneur frappe le plat de sa main gauche avec un doigt de la main droite. Il invite le public à en faire autant.

Une goutte (geste d'un doigt), qu'est-ce qu'une goutte? Mais bientôt, ce fut 2 gouttes (2 doigts), puis 3 gouttes (3 doigts). Et bientôt une véritable averse (4 doigts)... Ça durait, ça durait... (4 doigts). J'étais trempé. Un moment, l'averse se calma (2 doigts). Je repris espoir, mais bientôt la pluie redoubla (4 doigts). Vilaine promenade! Enfin, un peu de ciel bleu se fit jour à travers les nuages. Il n'y avait plus maintenant que quelques gouttes à dégouliner des arbres (2 doigts très lentement). Puis une seule petite goutte qui ne se décidait pas à tomber (geste d'un doigt très, très lent). Le beau temps était revenu.

Tout en parlant le meneur doit faire des gestes très lents, très larges, visibles par tous.



La semaine prochaine :
2 NOUVEAUX CHANTS

KIKI chien bâtard



C'EST moi, Kiki, le chien bâtard. J'ai le poil jaune sale avec des sortes de grosses taches de rousseur sur l'épaule et le museau. Je possède en outre une belle paire d'oreilles pendantes qui font la joie des enfants (parce que tous peuvent tirer dessus — j'aime beaucoup les enfants). A la maison, il y en a trois : Lucien qu'on appelle Lulu dans l'intimité ; Isabelle, dite Babet, et Jean-Claude, le benjamin, respectivement onze ans, neuf ans, cinq ans ! C'est Lulu que je préfère... C'est mal ? Non, car j'aime bien aussi Babet et Jean-Claude, mais Lulu, vous comprenez, c'est l'aîné. Babet c'est pas pareil : une fillette, ça joue à la poupée et je n'aime pas trop ça. Jean-Claude, lui, se traîne encore, alors ? Avec Lulu, ah ! parlez-moi de ça. On sort ensemble dans la campagne. Il va à la chasse, Lulu, avec un arc et des flèches comme les Sioux que j'ai vus l'autre soir à la télévision (oui, j'aime aussi la télévision et j'ai un faible surtout pour Rintintin, ça se comprend). Souvent d'ailleurs nous jouons, Lulu et moi, à Rusty et Rin-

tintin. Bien entendu il me manque pas mal de choses pour ressembler exactement au héros canin de la « télé », mais enfin, avec de la bonne volonté, on arrive à faire quelque chose.

Par exemple, l'autre jour, nous avons simulé une attaque d'un camp indien. Sans Indiens, bien sûr. Mais ça nous a plu, à Lulu et à moi. J'avais le poil fripé, lui le pantalon déchiré et la chemise partagée en deux. Lui, eh bien, il est allé au lit sans souper ; moi, je me suis retiré prudemment dans ma niche sans attirer l'attention, mais, grand Dieu, quelle fringale, le lendemain, mes amis !

Cela ne nous a pas découragés.

— Dis, Kiki, me dit mon jeune maître, on y va.

— C'est que... heu... fis-je sans enthousiasme.

— Froussard, va ! Hue ! vilain chien ! Ah, parlez-moi de Rintintin. Ça c'est un vrai de vrai ! Un dur...

Pour le coup j'étais profondément vexé. Ah ! c'est comme ça !

— Bon, on y va.

— Tu sais pas ce qu'on devrait faire : la traversée de la rivière avec

une grosse corde qu'on tendrait par-dessus. Ça serait formidable. Toi, tu iras attacher la corde de l'autre côté et moi je ferai comme si j'étais poursuivi par des gangsters.

— Hum, hum ! fis-je, peu rassuré.

— Quoi ? Tu trouves pas que ce serait bien. La Cadoulette n'est pas bien large et il n'y a pas beaucoup d'eau en ce moment.

— Il a fait hier soir un gros orage qui a dû la gonfler.

— Oh ! après tout, on va pas s'arrêter à tous ces menus détails. Tu viens ?

Quel type, ce Lulu. Il n'était jamais fatigué de folles équipées. Avouez qu'il avait de ces idées ! Enfin puisqu'il le voulait. Ce que Lulu veut, Kiki le veut aussi.

La Cadoulette avait grossi. Oh ! ne vous figurez pas cependant un torrent impétueux sortant des Montagnes Rocheuses ou de la Cordillère des Andes, non, elle n'avait rien d'un Mississippi, d'un Colorado ou d'une Amazone. Il y avait seulement un peu plus d'eau que d'habi-



tude à cette époque de l'année où elle est presque à sec. L'opération débuta ainsi que le prévoyait l'imaginaire Lulu. Je pris la corde dans ma gueule et je me suis mis à l'eau, oh ! sans plaisir, croyez-le, car je ne prise pas particulièrement cet élément liquide, qu'il soit doux ou salé. Je préfère le plancher des vaches... Je laisse aux poissons leur royaume. Chacun ses goûts, pas vrai ?

Enfin, puisque c'était dans le scénario, il fallait s'exécuter. Je ne m'en tirai pas trop mal. Après avoir traversé, j'attachai la corde à un tronc solide et j'attendis la suite des événements.

— Kiki, me cria mon maître, reviens ici. Tu surveilleras les gangsters et, quand ils arriveront, je me préparerai à franchir la rivière à l'aide de la corde. Toi, au moment où ils voudront couper la corde, tu leur sauteras dessus. Tu as compris ?

Je répondis par deux aboiements sonores que j'avais bien compris.

Je retraversai la rivière avec autant de déplaisir que la première fois.

— Bravo, mon chien, bravo, me dit Lulu en me caressant le bout du museau cependant que je grelottais

des quatre membres. Alors, entendu, tu restes là, derrière ces broussailles, et tu attends l'arrivée des gangsters.

Ils étaient purement imaginaires, ces gangsters ! Je préfère, car cette engeance ne me plaît guère.

J'allais me blottir derrière un gros buisson, à l'abri du vent du Nord qui soufflait assez fort cet après-midi... et en plein soleil pour me sécher le plus vite possible.

J'attendais patiemment la venue des bandits. De ma cachette, je ne voyais pas du tout la rivière. Je ne pouvais donc juger les exploits de l'acrobate Lulu... Mais si je ne voyais pas, j'entendais...

Et j'entendis.

— PLOUF !

Un plouf phénoménal suivi de cris inarticulés parmi lesquels je crus comprendre mon nom...

— Ça y est, me dis-je, il est arrivé quelque malheur.

Je ne me trompais pas. Lulu se débattait au milieu de la rivière, sans résultats d'ailleurs. Je compris qu'il ne savait pas nager.

— Kiki, vite, à mon secours, cria-t-il dès qu'il m'aperçut.

Et moi qui avais eu tant de peine à me sécher !

« Kiki, me dis-je, le devoir t'appelle. Il faut obéir. »

Et pour la troisième fois en l'espace de quelques minutes, je replongeai dans l'onde douce en direction de mon jeune maître qui n'avait pas l'air à la noce...

Après des efforts sur-canins (on dit bien surhumains, pas vrai ?), je parvins à hisser Lulu sur la rive verdoyante de la Cadoulette qui, insensible au drame, continuait à chanter en roulant sur les grosses pierres et les galets.

Mais, mon Dieu, dans quel état étions-nous, Lulu et moi !

— Kiki, mon brave chien, tu m'as sauvé la vie... Je ne l'oublierai jamais.

J'aurais bien voulu savoir comment cela s'était produit... Alors Lulu m'avoua dans le creux de ma longue oreille (en la soulevant un peu) :

— Je crois bien que je ne ferai jamais un bon acrobate !

Jean LEFORT.

COMME DANS L'ATELIER D'UN GRAND PEINTRE



Photo A. F. P.

Qui est le plus sérieux ? L'artiste en herbe ou son modèle ? Ces deux charmants enfants ont tout l'air de faire une bonne paire d'amis. On ne doit pas s'ennuyer en leur compagnie.

JOURNÉE DES ENFANTS A LA TOUR EIFFEL

La Tour Eiffel fête cette année son 75^e anniversaire. A cette occasion, une journée des enfants a été organisée. Ils furent nombreux à faire l'ascension de la Tour où les attendait un goûter. C'est ainsi que la fanfare des « Poulbots » de Montmartre donne une aubade au 1^{er} étage de la Tour Eiffel.



Photo A. F. P.

" SON ET LUMIÈRE " A NOTRE-DAME DE PARIS

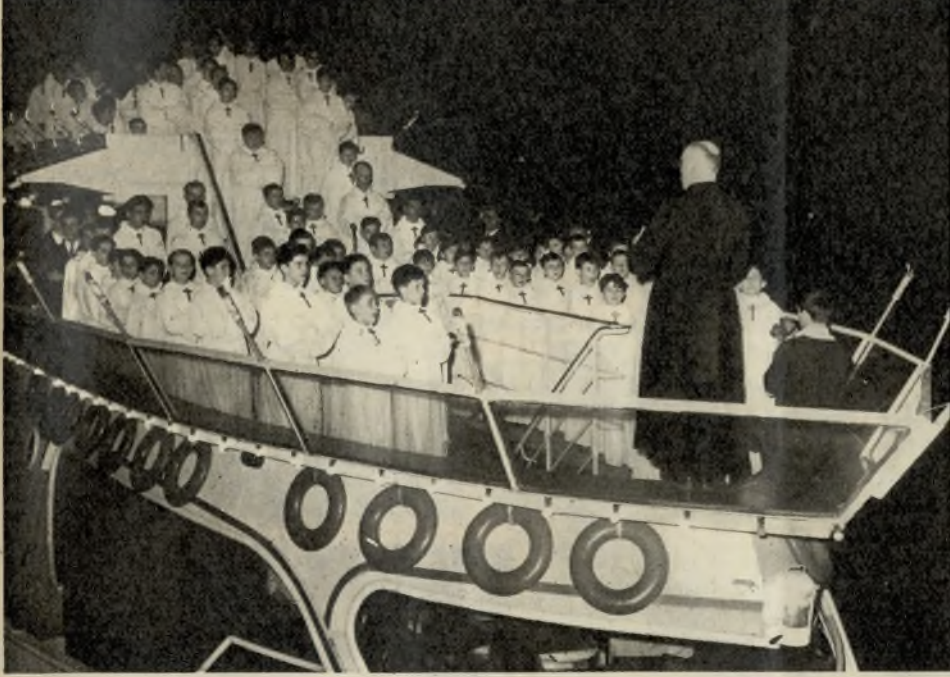


Photo A. F. P.

Anniversaire aussi pour Notre-Dame de Paris, qui fête son 8^e centenaire. En l'honneur du Cardinal Mella, Légat du Pape, un spectacle « Son et Lumière » fut organisé. Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois furent de la fête, suivant, sur leur bateau, « Le Parisien » où avait pris place l'envoyé du Pape.

PHILATÉLIE



Photo A. F. P.



Un timbre hongrois émis à l'occasion de l'Exposition Internationale de Budapest. Deux vignettes françaises commémorant le 20^e anniversaire de la Libération, l'un consacré à la Déportation, l'autre à la Résistance.

PETIT PRINCE D'AUJOURD'HUI

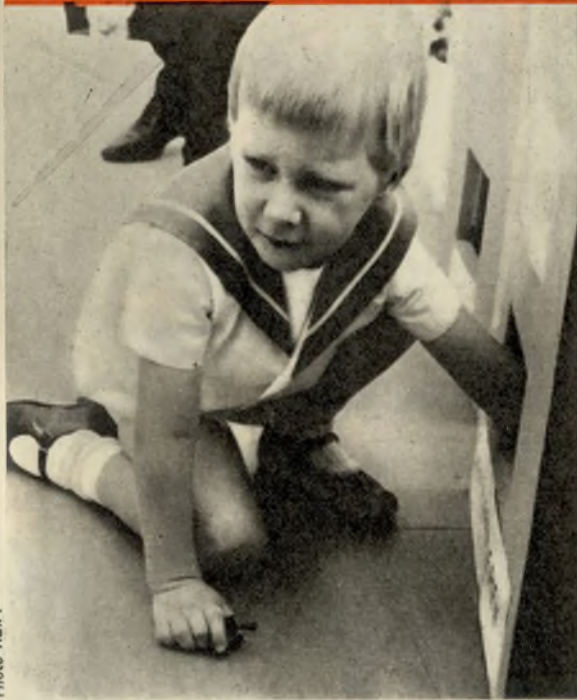


Photo AGIP.

La famille royale Belge a présidé les Fêtes du Centenaire de la Croix Rouge Belge à Bruxelles. C'est le jeune Prince Philippe qui procéda au tirage de la tombola.

EN EXTASE DEVANT UN ROBOT

Très curieux ce robot. Avec les pinces qui lui servent de mains, il peut tout prendre à un commandement donné à distance. Il marche sur des roulettes, et peut supporter plus de 1 200 kg à chacun de ses bras.

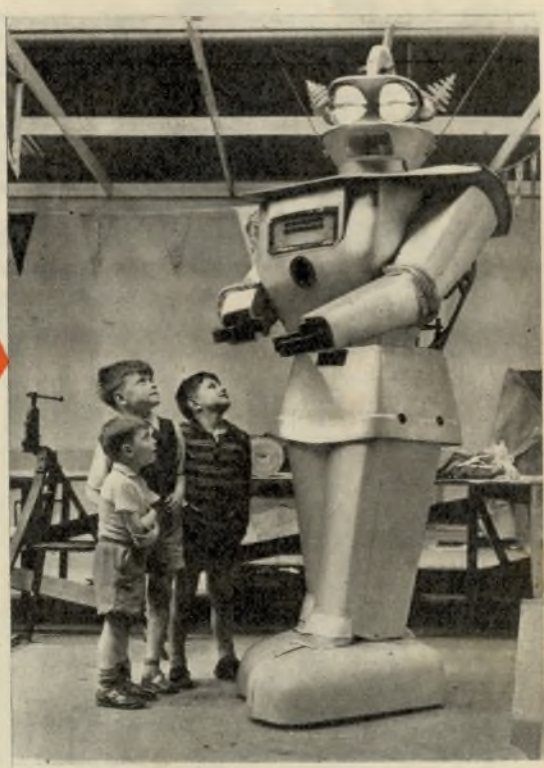


Photo AGIP.



Les beaux cadeaux

RÉSUMÉ. — Les cadeaux achetés pour Bergerette et Pastour sont restés accrochés à une haute branche.





Apprendre à RESPIRER

Catherine. — Mes amies, vous croyez toutes savoir respirer, eh bien c'est faux.

Le professeur. — Nous allons vous montrer comment respirer et comment éduquer cette respiration.

Le professeur. — Sur la première figure, vous avez la démonstration de ce que vous faites et de ce qu'il ne faut pas faire, c'est-à-dire respirer avec le ventre. Sur les deux autres croquis, nous vous montrons que la respiration ne doit se faire qu'avec la cage thoracique.

— L'inspiration se fait par le nez, très profonde, en portant les épaules en arrière.

— L'expiration se fait par la bouche, lentement, en ramenant les épaules en avant.

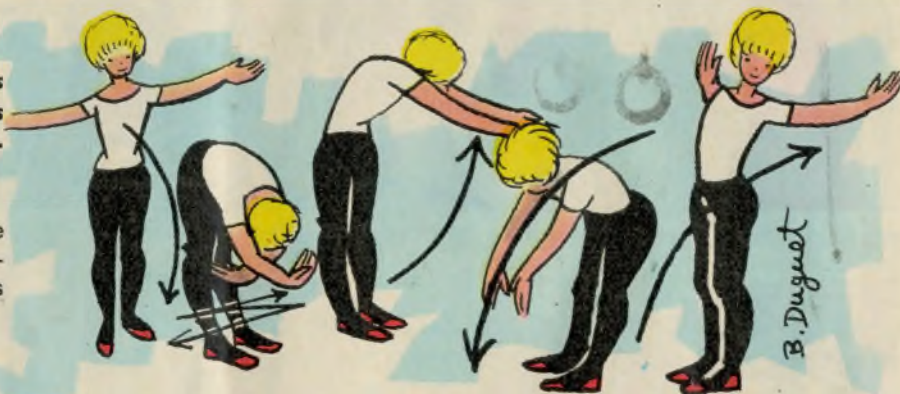
— Pour bien respirer, il faut se sentir libre de ses mouvements et de son corps. Il faut avoir la poitrine libre et le ventre non comprimé.



— Maintenant nous allons voir quelques exercices. Pour cela vous ouvrez grandes vos fenêtres et vous laissez pénétrer l'air bien-faisant.

— Expiration lente et profonde en fléchissant le tronc. Inspiration nasale et profonde en redressant lentement le tronc. Les mouvements des bras accentuent la respiration.

— Exercice semblable mais plus rapide.



— Les mêmes exercices peuvent être faits en marchant. Diviser alors l'expiration sur 3, 4, 5 ou 6 pas, puis l'inspiration sur un nombre de pas égaux.

— Le meilleur moment pour accomplir ces mouvements est au saut du lit. Ces exercices ont pour but d'emmagasiner le plus d'air possible et par conséquent le plus d'oxygène.



Le professeur. — Les exercices respiratoires sont conseillés à l'époque des examens, car ils permettent ainsi au cerveau de mieux fonctionner.

Catherine. — Si vous sentez la colère ou la peur vous envahir, respirez fortement et ceci disparaîtra. Au revoir.



Un carnet de Jeux pas comme les autres : **L'AGENDA ZEF**

Tu peux encore le commander à : Service "Agendas" B.P. 42 - PARIS-6^e

N'oublie pas de noter : ton nom et ton adresse complète et de joindre 7 timbres neufs à 0,25 F pour le paiement et les frais d'envoi.



MIRELLA AUX INDES



TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY

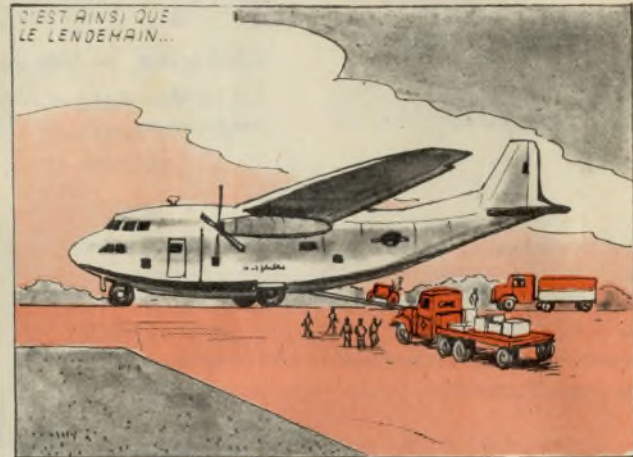
RÉSUMÉ. — Au Brésil, Mirella a récolté argent et matériel pour ses amis indiens.



À LA VEILLE DU DÉPART, JOYCE S'ATTRISTE.
JE VOUDRAIS ÊTRE À LA PLACE DE LUIZ, TU SAIS.
TON DEVOIR EST LA BANQUE JOYCE...



... POUR Y SIGNER DES CHEQUES, TA TON NOM ?
AH ! MERCI, POUR EUX, JOYCE ! VOUS ÊTES TOUS TELLEMENT GÉNÉREUX QUE MON BULLDOZER VA ÊTRE PAYÉ !



C'EST AINSI QUE LE LENDEMAIN...



QUELQUES HEURES PLUS TARD...
ÉCRIS... NOUS SOUVENT !
ET NE RUINE PAS TA SANTÉ COMME TU AS FAIT À LA FAVELLA... LA !...
SOYEZ TRANQUILLES ! AU REVOIR, TATY CHÉRIE ! AU REVOIR ONCLE PEDRO !



NOUS PRIERONS POUR TOI !
ET NOUS INSTALLERONS UNE "TIRELIÈRE DES INDES" DANS TOUS LES SALONS DE SAD !
MERCI ! MERCI ! AU REVOIR !... DONNEZ-MOI DES NOUVELLES DE LA FAVELLA !



AH ! J'OUBLIAIS : C'EST UNE LETTRE DE RECOMMANDATION POUR UN DE MES AMIS, HAUT FONCTIONNAIRE À DELHI, ÇA PEUT TE SERVIR...
TU PENSES À TOUT, JOYCE !



À BIENTÔT, MIRELLA MIA ?
DÈS QUE NOTRE COOPÉRATIVE POURRA MARCHER SANS MOI, JOYCE...



JE NE PEUX M'EMPÊCHER D'ÊTRE INQUIÈTE, TE, JOYCE...
ALORS QU'ELLE AURAIT PU ÊTRE IMMÉDIATEMENT HEUREUSE AVEC TOI JOYCE, C'EST TOUT DE MÊME DE LA FOLIE !
OU DE L'HÉROÏSME, SENOR ? MIRELLA NOUS DÉPASSE TOUS !



TANDIS QUE LES SIENS S'EN RETOURNENT VERS LA VILLE CONFORTABLE...
SEULE... À VINGT-DEUX ANS... AUX INDES... LOIN DE TOUS LES MIENS... EST-CE QUE J'AI NE FAIS PAS TOUT MÊME UNE FOLIE ?



SEIGNEUR, ÉCLAIREZ-MOI.



VERS QUELLES AVENTURES LE BEL OISEAU MODERNE EMPORTE-T-IL MIRELLA ?...

Histoire des



Jeux Olympiques

Texte de George FRONVAL

Dessins de MIXI-BEREL

RÉSUMÉ. — Après Athènes, Paris puis Saint-Louis (U.S.A.) accueillent les Nouveaux Jeux Olympiques.

1. En 1908, c'est à Londres que se déroulent les IV^e Jeux Olympiques en présence du roi Edouard VII, ardent supporter de Pierre de Coubertin. Pour la première fois, les Jeux Olympiques sont empreints d'un certain décorum qui n'est pas pour déplaire à son actif promoteur. Jean Bouin, grand athlète français, est invité à participer aux épreuves. Il accepte en dépit de l'absence de Gibasié, son fidèle ami et entraîneur. Jean Bouin triomphe dans le 3 000 mètres par équipe. Il est chaleureusement acclamé. Sa victoire permet d'envisager avec optimisme la finale du lendemain.



2. Mais ce même soir, Jean Bouin se laisse entraîner par des camarades dans les bas quartiers de Londres. Il est pris à partie dans un bar par des malandrins qui déclenchent une violente bagarre. Jean Bouin et ses compagnons sont emmenés au poste de police et ils y restent trois heures. Le lendemain l'athlète français, nullement en forme, doit abandonner, perdant ainsi une des plus belles occasions de sa carrière sportive. Lorsque la guerre éclata, en août 1914, le sergent Jean Bouin partira dans les premiers. Il sera tué le 27 septembre en chargeant à la tête de sa section.

3. A la Suède revient l'honneur de recevoir les V^e Jeux Olympiques, disputés en 1912. C'est à Stockholm que l'on voit pour la première fois le fameux sprinter noir Diaw. Précédé d'une enviable renommée, il est cité comme favori pour la finale par les critiques les plus difficiles. Dans cette épreuve, il doit se mesurer à quatre athlètes blancs américains. Mais les préjugés demeurent. Lorsqu'on fait l'appel des concurrents, Diaw n'est pas là. Il a été enfermé dans le vestiaire par le chef entraîneur Marc Murphy et son assistant afin de l'empêcher de prendre le départ.



(A SUIVRE.)

du ressort, que diable !

par Claude Dubois, d'après les personnages de M. Cuvillier.

RESUMÉ. — Une fois encore les compères s'attaquent à Sylvain et Sylvette dans leur chaumière.



18. à suivre...

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.

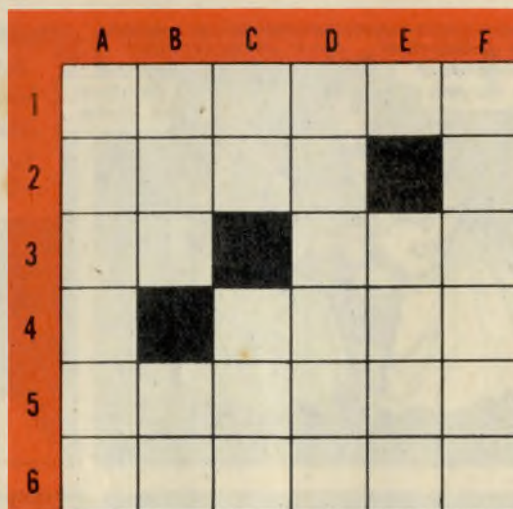
Jeux pêle-mêle

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT. — 1. Lieu de travail pour les écoliers. — 2. Feinta. — 3. Du verbe avoir. Lettres de veto. — 4. Conduit le train. — 5. Fruit savoureux. — 6. Tresses.

VERTICALEMENT. — A. Dans la trousse de l'écolier. — B. Pronom personnel 3^e personne. Roulement de tambour. — C. Le premier. Ronneur. — D. Puits de science. E. Porte la fleur. F. Elles ouvrent leurs portes.

★ ★ ★



**ALLER
ET RETOUR**

- Quel prénom féminin peut se lire dans les 2 sens ?
- Quelle ville de France peut se lire dans les 2 sens ?
- Quel verbe au passé simple peut se lire dans les 2 sens ?

Solutions ci-dessous.

NOUS AVONS LU...

**VOUS
LIREZ...**



JUANITO DEVIENT UN HOMME. Collection Rouge et Or. Dauphine.

Juanito et sa sœur Clara vivent au Chili, dans une charmante ferme nommée « L'Épi de blé ». A l'occasion des vacances, leur maman les emmène camper quelques jours en montagne en compagnie de leurs petits voisins José et Lili.

Les aventures ne manquent pas durant cette randonnée, aventures qui permettent à Juanito, le benjamin de la famille, de développer ses qualités d'initiative et de s'affirmer auprès de ses grands frères.

SOLUTIONS

ALLER ET RETOUR. — Anna. — Noyon. — Allia.

Rat. — D. Savant. — E. Tigre. — F. Ecoles.

Verticalement : A. Crayon. — B. Lui. Ra. — C. As.

MOTS CROISÉS. — Horizontalement : 1. Classe. — 2. Rusa. — 3. Al. V. T. O. — 4. Rall. — 5. Orange. — 6. Nattes.

JOUE AUX JEUX OLYMPIQUES

avec

NESQUIK

Voici le
podium
olympique
(51 × 45 cm)

Sur cette magnifique reproduction en couleurs du stade de TOKYO, tu fixeras les 40 meilleurs athlètes mondiaux (en métal verni), et tu couronneras les vainqueurs. Commande dès aujourd'hui ton podium. (livré avec 5 athlètes).



BON DE COMMANDE à adresser à
NESQUIK - B.P. 49 - NANTERRE (Seine) avec 12 timbres à 0,25 F (ou 10 timbres à 0,30 F).

NOM PRENOM AGE.....

ADRESSE : Rue N°

Ville Dép.

Valable en France seulement.
Tout bon sans timbre sera considéré comme nul. JO 75

Un athlète français en métal verni dans chaque boîte ronde NESQUIK (450 g).

des aventures de Pat et Moune

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Pat et Moune ont faussé compagnie au policier qui les conduisait aux Enfants Abandonnés.

